

Aguilera reste inviolé

Le Biarritz Olympique a enregistré sa deuxième victoire en Top14 et par la même occasion battu le deuxième demi-finaliste de l'an dernier, en l'occurrence le Racing 92. Pour être honnête avec vous, j'étais ravi quand je me suis réveillé samedi matin en entendant la pluie car les Franciliens n'ont plus l'habitude de jouer sous la pluie, leur Aréna de Nanterre est toujours sous la même température, qu'il pleuve ou qu'il fasse 35° dehors. Les locaux ont donc profité des conditions météo difficiles pour mettre sous pression l'équipe ciel et blanc grâce à une occupation du terrain parfaite, à l'image des coups de pieds de l'arrière rouge et blanc ainsi que son compère de l'ouverture, Brett Herron, qui profitait à plein de la nouvelle règle des 50/22. L'ouvreur anglais va ouvrir le score après avoir connu un premier échec suite à une tentative un peu précipitée, et pour cause, le tee a mis un temps fou à arriver, et comme il avait déjà eu des problèmes avec la gestion du chrono lors d'une pénalité pourtant réussie durant le match précédent à Perpignan, cette fois il ne commettait pas la même erreur mais cette première tentative échoua à côté des perches franciliennes. Malgré tout les locaux ne relâchaient pas leur étreinte et grâce à un excellent pressing défensif, le centre australien international wallabies était tout près de marquer son premier essai sous ses nouvelles couleurs. Malheureusement je ne savais pas qu'un touché simultané entre le défenseur et l'attaquant dans l'en-but était favorable au camp défendant! Quelques minutes plus tard, Aguilera allait tout de même exploser lorsque le jeune talonneur local, Lucas Peyresblanques allait inscrire le premier essai de la partie pour porter le score à 10 à zéro et quelques minutes plus tard, le prometteur numéro deux va sortir sur blessure suite à déblayage, à priori réglementaire selon l'arbitre. Avec une sortie sur la civière, nous pouvions craindre le pire avec un genou cassé mais a priori la blessure se situe au niveau des ischio jambiers donc cela devrait être moins long qu'un genou, en tout cas il faut l'espérer. Avant ce fait de match Steve Barry était à deux doigts de marquer le deuxième essai de son équipe mais un coup de pied trop long emmena le ballon hors des limites du terrain. Juste pour l'anecdote, à noter que nous n'avons pas vu l'action sur l'écran géant du stade car des statistiques fournies par un nouveau sponsor de la Ligue Nationale de Rugby, en l'occurrence le site de paris sportifs affiche des statistiques certes enrichissantes mais moins que la possibilité de suivre les actions sur l'écran géant du stade. Les Basques vont ensuite prendre 13 longueurs d'avance grâce à leur buteur anglais à la précision diabolique, mais les visiteurs du jour vont réagir peu après la demi-heure de jeu grâce à un très bon travail de leur arrière arrière australien Beale qui mystifia son compatriote et ancien collègue international monté un peu trop rapidement et qui ratait son plaquage, avec comme résultat deux passes et l'ailier argentin du Racing Juan Imhoff permettant aux banlieusards parisiens de n'être mené seulement 13 à 5 à la pause.

Dès le début du deuxième acte, les Franciliens vont être très indisciplinés et permettre à l'ouvreur anglais de Biarritz, Brett Herron, de continuer son quasi sans faute si l'on excepte sa tentative passée à côté des perches ou bien encore son oubli de servir son ailier Gavin Stark en toute fin de première période, ou bien encore ces deux touches non trouvées sur des pénalités. L'ouvreur a été très malin en faisant régulièrement rouler le ballon dans l'eau pour qu'il soit davantage difficile à prendre sur les ballons hauts, pas forcément sportif, mais diablement efficace. Lorsque le score était de 22 à 5 en faveur des Basques, le coach francilien vidait son banc pour essayer d'apporter un vent de fraîcheur à son équipe et quelques minutes plus tard les Franciliens inscrivaient leur second ainsi grâce à Camille Chat sur ballon porté, mais après cette réussite le talonneur international va être auteur de trois ou quatre lancers ratés proche de la ligne basque, résultat les rouges et blancs reprenaient 16 unités d'avance 28 à 12 grâce à une huitième réussite en neuf

tentatives de leur ouvreure anglais. Par la suite les joueurs du Racing ont sauvé l'honneur grâce à leur troisième ligne aile formé à Anglet, puis révélé sous d'autres couleurs bleues et blanches.

Le Biarritz Olympique enregistre donc sa deuxième victoire en autant de réception face aux deux derniers demi-finalistes du championnat de France, Bordeaux et le Racing, qui plus est sur un score relativement identique lors des deux rencontres, 27 à 15 pour la première et 28 à 19 pour la seconde ce samedi. Les rouges et blancs feront ensuite face aux vice-champion de France ainsi que d'Europe avant de se frotter au Champion d'Europe et de France. Sur le papier, deux équations quasiment impossibles sauf que les Maritimes ont perdu leurs trois premières rencontres, donc sait-on jamais, peut-être qu'il aura une bonne surprise au terme de cette rencontre. La moindre unité ramenée de là-bas serait une bonne opération. Les entraîneurs devraient peut-être faire tourner légèrement l'effectif lors de ce déplacement périlleux en essayant pourquoi pas d'utiliser davantage de joueurs issus de la formation française pour être dans les quotas demandé par la LNR. Sur les trois prochains matchs d'après moi, il serait raisonnable de davantage viser la victoire face à Lyon qui a parfois du mal à l'emporter à l'extérieur. Ceci étend dit, s'il y a une occasion de prendre des unités lors des prochains matchs, il ne faudra pas s'en priver non plus, bien au contraire !

Dans les autres matchs de la journée, La Rochelle s'est partiellement rassuré en arrachant avec un peu de réussite un bonus défensif grâce à une interception en toute fin de match de leur troisième ligne, Mathias Haddad, alors que Clermont menait 22 à 14 et que les Auvergnats essayaient d'obtenir le point de bonus offensif, mais une maladresse dans des conditions météo très difficiles les en a empêchés et ils ont offert sur un plateau un bonus défensif aux Maritimes qui ont enfin retrouvé un buteur assez efficace avec 15 unités inscrites par Jules Plisson. Lyon et Brive ont respectivement battus Perpignan et Pau avec pour les Rhodaniens le réveil des internationaux à la plus grande satisfaction de leur manager qui les avait quelque peu taillés dans la presse la semaine précédente. Le pilier droit lyonnais Bamba auteur d'une percée de 30 m terminée par un essai qui emmena dans son sillage toute l'équipe, cela faisait quelques temps que je n'avais pas vu ce pilier faire ce genre de percée dont il avait l'habitude dans la catégorie des moins de 20 ans avec l'équipe de France. De son côté, Brive a enregistré une deuxième victoire bonifiée en deux réceptions après sa victoire 30 à 13 contre la Section Paloise. La rencontre entre Castres et Bordeaux a une nouvelle fois été très serrée et les deux équipes se sont séparées sur un match nul 23 partout. A noter durant cette rencontre la véritable agression infligée à Maxime Lucu de la part du deuxième ligne sud-africain du Castres Olympique qui a écopé justement d'un carton rouge et heureusement sans trop de conséquence pour Maxime.

Les Toulousains restent invaincus après leur victoire difficile à Montpellier, et pour cause car les rouges et noirs ont tout d'abord été réduits à 14 à cinq minutes de la fin du match, mais comme il n'avait plus de pilier remplaçant les mêlées ont été simulés et du coup ces derniers ont dû faire sortir un autre joueur et ils ont malgré tout réussi à conserver la victoire grâce à l'échec lors de l'ultime transformation de l'essai inscrit par Vincent Rathez car l'ouvreure italien du club de l'Hérault, Paolo Garbissi, allait rater le coup de pied qui aurait permis à son équipe d'arracher le match nul. Le duel entre Toulon et le Stade Français marquait la première édition du Trophée Christophe Dominici, et celui-ci a largement tourné en faveur du club varois 38 à 7. A noter le constat plutôt alarmant en fin de match de l'arrière parisien Hamdaoui qui semblait d'ores et déjà un peu résigner et je peux le comprendre, car même si le club parisien a le plus gros budget de la division pour moi aussi étrange que cela puisse paraître il n'a pas le plus gros effectif du

championnat, loin de là, peut-être même l'un des moins bons mêmes que ceux des promus biarrot et catalan qui ont un effectif bourré d'internationaux.

En ProD2, sale temps pour les grosses écuries, Bayonne a concédé un nul quelque peu miraculeux face à Nevers alors qu'avant la mi-temps l'ailier de la Nièvre semblait avoir aplati avec son torse, malgré cela l'arbitre a estimé que le ballon a glissé le long de son ventre. De son côté Agen a connu une 31^e défaite d'affilée en perdant à domicile face au promu Bourg-en-Bresse. Malgré tout, le Président Jean-François Fonteneau a décidé de faire confiance à son staff. Vannes s'est fait écraser par Mont-de-Marsan. Décidément les Bretons ont du mal à se remettre de leur demi-finale perdue dans les ultimes secondes faces à Biarritz l'an dernier. Quant à Mont-de-Marsan, il semble transfiguré à l'image de leur ouvreur Willem Du Plessis qui réussit tout ce qu'il tente, au contraire de ses années biarrottes. Pour finir le chapitre sur la ProD2, Narbonne a enfin débloqué son compteur de victoire en allant s'imposer à Aix-en-Provence.

Dans la compétition de l'hémisphère sud, l'Australie a une nouvelle fois battu le Champion du Monde en titre sud-africain, à noter dans ce match la passe extraordinaire à l'aveugle du pilier droit d'origine des îles Tonga. De leur côté, les Black ont une nouvelle fois gagné relativement largement contre l'Argentine, malgré tout la Nouvelle-Zélande m'impressionne moins que par le passé, à l'image de leur deuxième mi-temps où il n'ont pratiquement pas eu de ballon pendant tout le deuxième acte.

Youri Gaborit.